Poème n°246: Un amour d'hiver

Vous, ma Dame, qui vîntes un hiver, Janvier à l'agonie, frapper à ma demeure, Votre esprit esseulé en quête d'un confident, Mais surtout d'un espoir d'amour renaissant, Vous souviendrez-vous toujours des rayons De lumière que dispensèrent nos mots?

Dans l'élégante retenue — sous couvert D'échanges excluant fadaises et rumeurs — De nos paroles, nous reconnûmes vite dans La douceur de nos propos attendrissants La peine d'êtres, pris dans le tourbillon De vies marquées par trop de maux.

* * * * *

La neige, sous un ciel gris et bas, dansait, Soulevée par un vent d'Est froid. C'était un bal Incongru de cristaux aériens, légers et éphémères. Comme vous, à votre premier bal, ils brillaient De l'éclat sans pareil d'une originelle pureté Qui parait toute chose d'un voile apaisant.

Aujourd'hui qu'elle n'est plus, dispersée Depuis longtemps, dans mon cœur mis à mal Restent nos fulgurantes échappées loin des terres, Voyages que nous faisions sans avoir de billets, Heureux d'accrocher nos lèvres à l'étrangeté De notre amour, si magique et grisant...

Poème écrit par Philippe Parrot

Commencé le mercredi 15 février 2017

Et terminé le jeudi 16 février 2017

<u>Notification</u>: Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.